

Le profit didactique des outils du Web 2.0 dans l'enseignement et l'apprentissage de langues.

IRIA VÁZQUEZ MARIÑO
UNIVERSITÉ AIX-MARSEILLE III
iria_marino@hotmail.com

Introduction

Dans cette atelier, on parlera du Web 2.0, c'est un outil donc on peut s'en servir avec nos étudiants et aussi on essayera d'expliquer quels sont les applications qu'on peut utiliser dans nos cours des langues étrangères (dans les cas particulier, l'espagnol comme LE). Puis, on essayera d'établir la relation entre les nouvelles technologies et le profit didactique de ces outils du Web 2.0 dans l'enseignement et l'apprentissage des langues grâce à des exemples pratiques et faciles à introduire dans les cours de langues, pour essayer de proposer un travail motivant qui plaise et attire aux étudiants autant à l'intérieur comme à l'extérieur des cours.

Dans ce travail on expliquera aussi quels sont les avantages que, en tant que professeur des langues, on pourra avoir de l'usage des ces nouvelles applications qui appartient au web 2.0 (grâce à des pages web comme Flickr, Slideshare, Wordia, Voki, Audiolingua, etc) ou des autres outils comme blogs, wikis... entre autres.

D'ailleurs, on parlera des possibles inconvénients qui se produisent du faite d'inclure ce type d'outil dans le syllabus d'un cours de langue, et comment on peut résoudre les petits problèmes que puissent apparaître lors de l'utilisation de ces outils que font aussi que certains professeurs sont toujours sceptiques à l'heure de les utiliser.

De l'autre coté, on montrera que grâce à ces outils technologiques, issu du Web 2.0, on peut pratiquer toutes les habiletés de la langue et les intégrer dans nos programmes académiques non seulement des connaissances linguistiques, mais aussi des stratégies pragmatiques et socioculturelles que nos étudiants vont développer avec l'utilisation de ces outils.

Enfin, on fera un bref résumé de tout ce qui a été expliqué auparavant, et on essayera d'aller un peu plus loin, pour comprendre comment sera le futur pour le web 2.0 et les applications à l'enseignement et apprentissage des langues étrangères.

Qu'est-ce que Web 2.0?

On peut dire que le titre de ce livre de Tim O'Reilly est connu comment le début du Web 2.0 et le commencement du parcours des natifs numériques¹ (Mark Prensky, 2001),

¹ Ces qui sont nés dans l'époque digital. Mark Prensky: *Digital Natives, Digital Immigrants* [pdf, *On the Horizon*, October 2001, 9(5)]; y *Do They Really Think Differently?*

Grâce à O'Reilly entre autres, on a commencé à utiliser ce concept pour parler des dernières tendances technologiques, outils et applications du web. Depuis 2005, beaucoup d'applications et d'outils sur internet sont apparus et ont changé complètement l'horizon technologique du web et la façon de communiquer. En outre, dans le domaine qui nous intéresse, il s'est produit un énorme développement dans la didactique et surtout dans l'apprentissage et l'enseignement des langues. Maintenant le plus important est « comment utilise-t-on le web » et non pas ce qu'on utilise.

Selon O'Reilly, les idées de base du web 2.0 sont, d'abord, qu'ils font référence à une plateforme de travail que favorise le concept d'intelligence collective. Les pages du web 2.0 existent parce qu'il y a une construction collaborative des savoirs. Si on ne construisait pas quelque chose en commun, ces pages tout simplement n'existeraient pas.

De plus, le Web 2.0 repose sur la gestion de bases d'informations comme compétence de base, simples, accessibles à n'importe qui, sans être expert en programmation pour créer des contenus. De nos jours, il n'y a pas besoin d'être informaticien ou technicien en programmation pour pouvoir gérer des sites web. Quiconque peut créer des vidéos, podcast ou images et les publier sur le web sans avoir beaucoup de connaissances informatiques.

En outre, cette révolution technologique et sociale permet d'explorer de nouvelles façons d'organisation et partage de l'information, qui en même temps, devient une opportunité d'échanger les connaissances entre personnes du monde entier (Cristobal Romo Romaní, 2007). Aujourd'hui, il est possible de partager l'information très facilement et cela nous donne l'occasion d'avoir beaucoup plus de moyens différents de communication que ceux qu'on connaissait avant. En fait, il n'y a pas longtemps, le circuit de communication était limité à la consommation d'information. On pouvait partager des contenus grâce aux mails ou aux chats, mais c'était un processus lent et ennuyeux, et aussi presque unidirectionnel (dans un seul sens). Maintenant, il y a une grande quantité d'applications web où une personne peut partager des vidéos (Youtube), des images (Flickr) ou de l'audio (podcast) seulement avec des programmes simples où on peut télécharger nos fichiers et les partager publiquement.

Jusqu'au moment où O'Reilly y Dale Dougherty ont commencé à parler du concept innovateur appelé web 2.0, on utilisait le Web 1.0. Entre ces deux outils il y a d'importantes différences, qu'on peut voir dans le tableau suivant :

WEB 1.0	WEB 2.0
Les pages et les sites sont statiques, ne changent pas.	Sites dynamiques, comment les blogs et wikis, qui changent tout le temps.
L'utilisateur est seulement consommateur d'information.	L'utilisateur est consommateur, mais aussi producteur et créateur d'information.
Il faut avoir quelque sorte de connaissance informatique et technique pour créer des sites web.	Ce n'est pas nécessaire des connaissances de programmation ou informatiques pour faire de sites web.
Il y a une centralisation de la gestion de l'information → un Webmaster ou personne responsable d'un site spécifique.	Il n'y a pas la même centralisation de la gestion d'information → ça change à une gestion collaborative, de réseaux sociaux.

Comme on peut voir ci-dessus, peut-être le plus remarquable est le fait d'être passé de simple consommateur à créateur d'information, cela veut dire, le web est *'writeable' Web, where users are not just consumers but contribute actively to the production of Web content. Literally millions of people now participate in the sharing and exchange of these forms of media by producing their own podcasts, videos and photos.*²

Une autre différence est que sur le web 1.0, on travaillait sur des plateformes d'enseignement, ce qu'on connaît comme e-learning aujourd'hui, tandis qu'avec le web 2.0, on a passé à des espaces ouverts (comment blogs, wikis) qui à leur tour sont plus participatifs, collaboratifs et sociaux. Les théories pédagogiques ne changent pas avec le développement du web 1.0 au web 2.0, mais plutôt la façon de bénéficier de tout ce développement que, dans beaucoup de cas, nous facilitent la tâche d'enseigner. (García Aretío, 2007)

On parle beaucoup de ce qu'est c'est vraiment le web 2.0, bien que pour le moment les spécialistes ne sont pas tous d'accord sur la définition exacte, par contre, ils sont tous du même avis quand on parle de deux caractéristiques les plus importantes du nouveau web et dont on a déjà un peu parlé sans leur donner un nom: l'architecture de la participation et le profit de l'intelligence collective (Pierre Lévy, 2005). Le fait est que le web 2.0 implique un travail de groupe ou collaboratif, et c'est peut-être, la différence la plus importante entre le

² Traduction de l'auteur de ce travail: "Web ou on peut écrire (où les utilisateurs ne sont pas seulement de consommateurs mais aussi ils contribuent d'une façon active à la production de matériels Web. Ça veut dire, millions de personnes participent maintenant en partageant et échangeant ces sortes de moyens et produisent leurs propre podcast, vidéos et photos". Paul Anderson, 2007

web 1.0 et 2.0. Comme Herrera Jiménez (2007) ajoute: "... le Web 2.0 prône une forme de connaissance basée sur le web, l'horizontalité et la rétro alimentation.

D'un autre côté, le web 2.0, selon ses dernières caractéristiques, a donné lieu à ce qu'on connaît comme software social ou *social networking*, des applications pour la création d'espaces qui encouragent ou facilitent la formation de communautés d'échange social. C'est à dire, outils de software ou programmes qui nous permettent de nous connecter avec d'autres personnes au moyen d'internet et socialiser ou travailler de façon collaborative sur des projets communs. Le résultat de cette interaction est la création d'espaces interactifs partagés (Jorge Rafael Martínez Peniche). Une communication à travers l'ordinateur pour la formation de communautés, avec de blogs, wikis, des réseaux sociaux, chat, etc.

Avantages du web 2.0 et inconvénients

Peut-être, les inconvénients les plus importants sont, comme quelques auteurs ajoutent, la participation de quiconque sur le web. Par exemple, quelques auteurs comme Carr (2005), disent que les applications comme wikipedia sont le point faible du web 2.0. Pour lui, il y a maintenant « une revendication de l'amateurisme collectif, que génère une conversation commune avec des contenus peu exigeants ».

Selon le même auteur aussi, la wikipedia, laquelle il considère l'exemple le plus clair de cette « amateurisme » collectif, est imparfaite, avec de défauts, pour l'auteur, c'est un outil que génère méfiance due à la liberté éditorial et à la façon comme elle est faite. Autres auteurs comme Keen (2007) sont encore plus critiques avec le web 2.0 en disant que le culte au amateur qu'il y a maintenant, ainsi comment la production massive de contenus est en train de créer une grande médiocrité qui perpétue la désinformation. « *La révolution web 2.0 est en train de nous emmener à une observation superficiel de la réalité plus qu'un analyse profond, à un strident opinion plus qu'un jugement de qualité. Un chaos qui cache l'information utile. En plus, on est devant une nouvelle génération de cleptomanes de la propriété intellectuel* ».

Peut être, la critique principal est vraisemblablement le manque de professionnalisation sur les contenus du web 2.0. C'est à dire, le fait que la plupart des personnes qui participent sur le web 2.0 sont des amateurs, pour certains auteurs, c'est une hégémonie de l'amateur, puisque les outils n'apportent pas de qualité aux contenus, mais seulement de l'expériences d'une production non professionnelle et peu fiable.

Ensuite, par rapport au manque de professionnalisation, un autre inconvénient est l'excès d'information, ce qu'on connaît comme « bruit informatif » et qui fait que maintenant, bien que sur le web on puisse trouver pratiquement tous, en ce moment là, le plus important ce n'est pas de trouver quelque chose mais de savoir trouver l'information exacte que l'on cherche.

Finalement, Wilhelm (2004) un peu moins critique mais avec certains affirmations critiques au nouveau web, affirme que, bien qu'il se soit produit une modernisation dans la digitalisation, ceci ne signifie pas qu'il aille une meilleure qualité de l'ensemble social. Comme

il dit, « on doit apprendre les usages plus productives des technologies, surtout dans le secteur de l'éducation », dont le rôle et l'attitude du professeur a changé de l'enseignement traditionnel, du rôle du professeur qui sait tout et l'apprendre aux étudiants au rôle d'un professeur qui doit apprendre aux élèves la capacité de filtrer les contenu et utiliser ces outils pour améliorer les cours et en faire plus motivants et dynamiques.

Par contre, les avantages les plus importants à propos de web 2.0 sont, principalement, qu'il n'existe pas de hiérarchie ni « unidirectionalité » (dans un seul sens) . Quand on utilisait le web 1.0, il y avait un dénommé « webmaster », une personne qui contrôlait le web et qui mettait les contenus, alors que les autres personnes n'étaient que des simples utilisateurs et consommateurs d'information. C'est pourquoi, avec le web 2.0, on passe d'être des simples consommateurs à pouvoir aussi créer des contenus. Depuis que le web 2.0 est apparu, les contenus du web sont une construction commune des savoirs et connaissances. Des savoirs partagés qui facilitent l'interaction entre les professeurs et les étudiants (chat, mail, réseaux sociaux). On passe d'un apprentissage individuel à un autre multidirectionnel. En plus, la majorité des programmes du web 2.0 sont faciles et simples à utiliser. Maintenant ce n'est pas nécessaire d'être un programmeur ou un informaticien pour pouvoir faire des pages web ou de créer des contenus.

De façon générale, par rapport aux avantages, on doit dire que dans les cours de langues, avec ces outils les étudiants peuvent pratiquer des habiletés linguistiques (compréhension orale et écrite, expression écrite et oral), et tout ça d'une façon plus motivante et dynamique, grâce à l'existence de toutes sortes d'outils sur le web 2.0: podcast, vidéos, programmes d'images, présentations, etc. Par ailleurs, avec l'utilisation des nouvelles technologies 2.0, on peut motiver les étudiants pour qu'ils travaillent en dehors des heures de cours, et aussi c'est un moyen de communication entre l'élève et le professeur à ces moments là.

En plus, l'utilisation des nouvelles technologies du web 2.0 aide à développer les stratégies d'apprentissage des étudiants. Quand les étudiants utilisent cette sorte d'outils, il existe une plus grande interaction entre au moment de faire des travaux collaboratifs, étant donné qu'ils sont les plus adaptables à cette sorte de méthodologie, grâce aux chats, forums, mails, etc. D'ailleurs, chaque fois que nos étudiants vont faire de tâches en groupe, c'est plus facile pour eux d'échanger de l'information et des ressources par mail ou grâce à certaines programmes sur le web, comme Flickr, Writewith, etc.

En tant que professeur, le fait d'utiliser ces outils rend l'enseignement de langues plus motivant pour les élèves, puisque nos étudiants sont, dans la plupart de cas, de « natifs digitaux » et ils sont déjà familiarisés à utiliser internet et à en profiter des bienfaits des nouvelles technologies. C'est pourquoi ils mettent en relation leurs connaissances préalables sur l'utilisation du web avec les connaissances qu'ils sont en train d'apprendre dans la langue qu'ils étudient.

D'un autre côté, pour le professeur, l'utilisation du web 2.0 lui permet d'organiser le matériel et aussi, c'est une opportunité pour lui de mettre en relation les étudiants pour que les cours

de langues soient plus dynamiques et ne soient pas limités seulement aux heures des cours. En plus, le fait d'utiliser ces outils rend plus motivant l'apprentissage des langues non seulement pour les professeurs, mais aussi pour les étudiants. Etant donné que les élèves peuvent partager et échanger de l'information et des ressources, dans un cadre plus dynamique, les applications du Web 2.0 fonctionnent comme un espace de communication en dehors des heures de cours mais aussi il existe la possibilité d'avoir des liens avec des vidéos, audios, etc. (applications comme VoiceThread, Youtube, Bubbleshare sont des bons exemples). En outre, grâce à la plupart des outils du web 2.0 on peut apporter un complément aux habiletés d'écriture et de lecture, ainsi qu'à la compréhension écrite et orale.

Et enfin, on peut utiliser le web pour développer certains moyens didactiques à l'époque numérique dans les cours de langues, comme l'utiliser comme tableau d'affichage (wikis, blogs) ou cahier de notes ou journal d'apprentissage. (blog, slide), pour susciter les débats (pages web, forums, journaux on line) ou réaliser de tâches en groupe (Writewith, Flickr, wikis, Slideshare).

Applications et outils pour les cours de langues

Dans cette dernière partie, on va présenter quelques applications et outils qui sont conseillables pour l'utilisation dans les cours de langues pour ses bienfaits didactiques. Sur le web, on a d'innombrables possibilités pour les cours de langues, mais malheureusement, il serait très long de toutes expliquer, et en plus, il nous faudrait beaucoup de temps pour y arriver à parler de tout ce qu'il existe. C'est pourquoi dans ce travail, on va essayer d'expliquer comment on a utilisé quelques-uns pour l'année scolaire 2008-2009 à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence.

On va aussi faire la différence entre les outils de vidéo, audio, présentations, images, etc. et que sont faciles à utiliser et très pratiques si comme enseignants de langues, on veut dynamiser les cours et montrer aux étudiants comment l'apprentissage peut être plus collaborative, en restant motivante.

1. PRESENTATIONS

Slideshare : <http://www.slideshare.com> // **Slideboom** : <http://www.slideboom.com>

Ces deux web sont d'espaces gratuits auxquels les utilisateurs peuvent envoyer des présentations Power Point et Open Office que après vont être reconverti en format Flash pour qu'elles puissent être visualisées online.

C'est une option intéressante pour partager des présentations sur le web puisque on peut télécharger nos présentations et le programme les transforme en flash et comme ça, les présentations sont disponibles dans une adresse web publique. En outre, on peut la intégrer sur un blog, wikis, etc. ou l'envoyer par mail et ajouter des commentaires.

Utilités de Slideshare et Slideboom et activités que les professeurs peuvent proposer:

- Le professeur peut faire des présentations grammaticales, de lexique ou vocabulaire, avec des explications pour inclure dans un blog o Wiki.
- Intégrer des présentations qui sont fait dans les cours pour les étudiants dans des espaces virtuelles.
- Recherche d'information sur des sujets spécifiques qu'on en peut partager avec le reste des étudiants et professeurs.

2. SOCIAL BOOKMARKING

Delicious : <http://delicious.com> // **Diigo** : <http://diigo.com>

Delicious est un service social qui permet sauvegarder et partager ses marque-pages sur le web et de les classer selon le principe de folksonomie par des mots clés (ou tags). C'est comme les favorites que chacun a dans son ordinateur, mais d'une façon virtuelle.

Diigo est un service social de marque-pages comme Delicious mais aussi un outil de recherche virtuelle où est possible sauvegarder les favorites avec des étiquette, repères, de notes et listes. C'est un outil similaire à Google docs, et assez utile pour les chercheurs et professeurs.

Quelles sont les utilités pour l'enseignement?

- Les étudiants et le professeur peuvent accéder à son recherche et travail n'importe où, puisque l'information est toujours en ligne.
- C'est possible chercher quelques parties d'un texte complet, les notes inscrits sur le texte, étiquettes, etc.
- Possibilité de partager les textes et nos sites favorites avec des autres collègues et étudiants – par blog, wikis, etc. et aussi avec des programmes sociaux comme Facebook, Twitter, etc.
- Quand on travaille en groupe avec de textes, ce sont deux programmes très utiles pour partager les taches et aussi pourvoir voir les résultats et toutes les changements qui ont été faites.

3. AUDIO

VOKI : <http://www.voki.com>

C'est quoi, VOKI? C'est un programme qui permet créer avatars (personnages) personnalisés qui peuvent parler grâce à la possibilité d'écrire les textes ou les enregistrer. Aussi c'est facile d'intégrer les avatars sur un blog, Wiki ou les envoyer par mail.

Utilités et activités pour les cours de langues.

- Les étudiants peuvent créer ses propres avatars, et aussi enregistrer audios/podcast en langues étrangère.
- Ce sorte de programmes fortifie la créativité des élèves et la motivation pour les activités de langues.
- L'enseignant peut utiliser Voki pour la pratique du lexique (caractéristiques physiques, les vêtements, couleurs, etc.)
- Pratique d'expression et compréhension orale.

4. VIDEOS

Wordia : <http://www.wordia.com>

Dictionnaire visuel avec des exemples vidéo faites par des comédiens, personnages célèbres et n'importe qui d'autre.

Utilités de Wordia :

- Présenter des mots de vocabulaire
- Les élèves peuvent faire et enregistrer des vidéos avec définitions des mots dans la langue qu'ils sont en train d'étudier et l'intégrer sur un blog ou wiki. Faire des groupes de travail collaborative pour chercher des définitions et faire en groupe une recherche et définition d'un mot qu'ils veulent.
- Faire de groupes de travail pour travailler de façon collaborative en cherchant des définitions ou bien faire une recherche et définition d'un mot qu'ils aiment.

5. CARTES

Google maps: <http://maps.google.es/>

C'est un service de cartes auquel on accède de l'un navigateur web. Avec ce programme c'est possible de voir des cartes personnalisés ou bien basiques et aussi information à propos de différents services comme restaurants, écoles, etc.

Pourquoi s'en servir ?

- Pour situer les descriptions des élèves
- Pour apprendre à indiquer les adresses et les directions
- Pour faire situer aux étudiants quelques endroits donc ils veulent en parler et écrire.
- Parler de restaurants, théâtres, cinémas, et préférences et le situer dans l'espace.

Habiletés pratiqués:

- Expression écrite et orale avec les fonctions de demander et donner des indications.
- Compréhension lectrice.

6. IMAGES

Flickr : [http:// www.flickr.com](http://www.flickr.com) // **Bubbleshare** : <http://www.bubbleshare.com>

Programmes pour utiliser de photos et pouvoir les partager postérieurement. Ce sont des sites qui servent au management la gestion des photos et vidéos et après pouvoir les partager avec des amis.

Qu'est ce qu'on peut en faire?

Activités:

- Enormes possibilités pour la pratique des descriptions, création des histoires, etc.

- Pour apprendre à parler des événements qui sont liés aux étudiants et aussi pour les situer dans le temps et l'espace. Apprendre à en parler et aussi à les décrire.

Habiletés pratiquées:

- Expression écrite et orale avec les fonctions de demander et donner des indications.
- Compréhension lectrice et stratégies communicatives.

7. VIDEOS, AUDIO ET IMAGES

VoiceThread : <http://www.voicethread.com/>

C'est un programme qui permet de réaliser des présentations avec des images (de notre ordinateur, du Web ou bien de Flickr ou Facebook), fichiers (PDF, Microsoft Word, Excel, et PowerPoint), audio et vidéos. VoiceThread est un réseau de communications pour les étudiants et les professeurs. C'est un endroit où les utilisateurs peuvent collaborer pour faire des histoires numériques, en pratiquant les habiletés de la langue, explorant la géographie et la culture, et aussi, en développant des stratégies d'apprentissage.

Avantages de ce programme pour les cours de langues:

- C'est un programme très simple à utiliser, sur lequel on peut combiner tous les autres outils donc on a déjà parlé.
- Les étudiants, en groupes, peuvent y mettre des présentations, avec des vidéos, podcast, images, etc. et faire des tâches de recherche sur quelque sujet en suivant la méthode d'apprentissage collaborative.
- Ce programme permet aux professeurs d'avoir un outil simple et facile à utiliser pour l'enseignement à distance et aussi pour l'apprentissage de langues dehors les heures de cours.
- C'est possible de faire des conversations avec des vidéos, documents, images ou présentations. En ce qui concerne les cours de langues, ça veut dire que nos étudiants puissent pratiquer presque toutes les habiletés de la langue, puisque ils vont écrire, lire, parler et écouter.

Wiki et web 2.0: vers l'apprentissage collaboratif.

Un des plus clairs éléments de cette technologie sociale est le wiki, d'où l'exemple le plus connu est Wikipedia, "un effort collaboratif pour créer une encyclopédie gratuite et accessible pour tous".

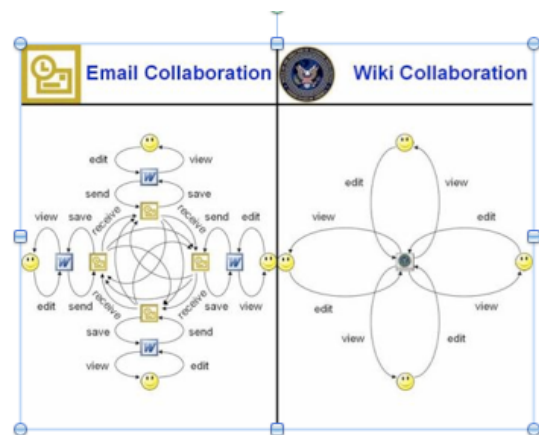
Les wikis existaient déjà avant 2001, mais c'est à ce moment-là qu'il apparaît Wikipedia. Le nom du wiki vient de la traduction du hawaïen "vite" et c'est un outil de gestion de l'information qui permet l'édition de pages d'une façon simple et aussi il a une historique dans lequel on peut voir tout ce qu'on a édité et les changements, et surtout, si on l'associe à son usage pédagogique, c'est un outil qui peut nous aider à développer le profit de l'enseignement et l'apprentissage. (Peña et alii, 2006).

“A wiki is a webpage or set of webpages that can be easily edited by anyone who is allowed access” (Ebersbach et al., 2006) et aussi c’est une des applications plus importantes du software social appartenant au web 2.0.

Comme on disait avant, un des exemples plus représentatifs est Wikipedia, “un environnement égalitaire avec le sens de neutralité entre paires” (Pardo Kuklinski, 2007). Déjà en 2005 O’Reilly signale Wikipedia comment “une expérience radical de confiance ou n’importe qui peut apporter la définition d’un terme et n’importe qui d’autre peut le corriger”.

Cette wiki est, aux mots de O’Reilly (2005) “une expérience radical de confiance où n’importe qui peut apporter la définition d’un terme et n’importe qui d’autre peut la corriger.” Comme Tim O’Reilly affirme, la wikipedia est l’exemple le plus claire de cet ensemble de la participation. Néanmoins, c’est là qu’on trouve les inconvénients propres de ces programmes. Et donc, le problème principal dans la wikipedia est que les participants ne sont pas de professionnels. Mais, certains comme Eric Raymon s’opposent à cette idée en disant que “avec autant d’yeux, toutes les erreurs sont superficielles”.

Au même temps, c’est grâce à Wikipedia que c’est possible de montrer quelques des inconvénients qui possède cet architecture de la participation, puisque l’ structure de cette application pose au même niveau les professionnels et les amateurs qui veulent créer des sites, donc quelques fois tout ça peut générer des problèmes pour le sens de la crédibilité du Wiki.



Modelo de Manny Wilson y Chris Rasmussen

Certains avantages les plus remarquables des wikis sont, par exemple, le fait que sont très faciles à utiliser, ce n’est pas nécessaire d’être un expert en informatique pour en faire quelque chose. Aussi, ils servent de soutien au *e-learning*³, sont un canal de communication entre le professeur et l’élève dehors les heures du cours et sont aussi une façon pour que l’étudiant éprouve et développe son propre apprentissage, puisque ils sont en contact avec les contenus et savoirs qu’ils construisent entre tous.

D’ailleurs, Torres Ríos (2006) ajoute quelque chose d’important sur cette sorte d’outils, le fait que, de la même façon que aux blogs, sur les wikis c’est possible d’intégrer beaucoup des outils du web 2.0 comme podcast, audio, vidéo, présentations, etc. Aussi, le wiki crée une

³ Tiscar Lara. (2005). “Blogs para educar. Usos de los blogs en una pedagogía constructivista”. Revista Telos, nº 65. Octubre-diciembre 2005, pag. 86-93.

« capacité d'interactivité, qui permet au blog passer d'être un monologue à un dialogue sur une invitation constante de conversation » (Efimova y De Moor, 2005 ; Wrede, 2003).

Un autre avantage que mentionne Paul Anderson (2007) est que grâce au wiki on a beaucoup d'accessibilité et on est aussi en accès ouvert. Pour ça, les professeurs, avec des outils et applications comme les wikis, pouvons organiser les contenus et mettre en relation les étudiants pour qu'ils soient motivés et le cours de langues puisse continuer dehors les heures des cours d'une façon virtuelle. Comme Dickey (2004) dit, « les tuteurs comptent avec le format pour organiser les contenus, motiver communautés d'apprentissage et établir des réseaux d'interrelation social qui puissent apaiser les sentiments d'isolation qui sont vinculés aux systèmes de *e-learning* »⁴.

Suivant l'exemple de Torres Ríos (2006) pour les blogs, les wikis ont des indéniables avantages qu'on pourrait profiter aux cours de langues, comme pouvoir l'utiliser comme cahier de notes ou journal d'apprentissage, en même temps qu'espace de communication hors de cours. En outre, on peut l'utiliser pour fomentier les débats, réaliser des travaux en groupe ou il y aille de links avec des autres vidéos, liens, podcast, documents d'intérêt, etc.

Dans les cours de langues, avec ces outils les étudiants peuvent pratiquer des habiletés linguistiques (compréhension orale et écrite, expression écrite et oral), et tout ça d'une façon plus motivante et dynamique, grâce à l'existence de toutes sortes d'outils sur le web 2.0: podcast, vidéos, programmes d'images, présentations, etc. Par ailleurs, avec l'utilisation des nouvelles technologies 2.0, on peut motiver les étudiants pour qu'ils travaillent en dehors des heures de cours, et aussi c'est un moyen de communication entre l'élève et le professeur à ces moments là.

Autres caractéristiques positives des wikis sont, d'abord, qu'il n'y a pas de hiérarchies ni unidirectionalité par rapport à l'apprentissage, puisque c'est une co-construction des savoirs (Vázquez Clavijo). Donc, le rôle du professeur sur cette espace de travail change de ce qu'on connaissait au passé. L'enseignant doit savoir s'adapter aux nouveaux modèles d'apprentissage pour profiter ces outils technologiques et promouvoir un apprentissage plus significatif, étant donné que ce sont de savoirs qui sont construits en group, et donc, c'est un savoir partagé. Du reste, ce fait facilite la communication et la participation parmi les étudiants et les enseignants (apprentissage multidirectionnel) car ils peuvent accéder à l'information d'une façon simple.

“...On veut revendiquer le web collaboratif comme le moteur de pratiques éducatives digitaux, independantement du système d'enseignement qu'on utilise (en presence, e-learning o blended learning...) parce que c'est nécessaire comprendre que cette nouvelle dimension

⁴ Traduction de l'auteur: “Los tutores cuentan con el formato para organizar los materiales, motivar comunidades de aprendizaje y establecer redes de interrelación social que sirvan para paliar los sentimientos de aislamiento que generalmente se asocian a los sistemas de e-learning”.

didactique nous offre des outils aussi forts comme flexibles pour notre travail comme enseignants.” Herrera Jiménez (2007)

Pour finir la innombrable liste d'avantages de ces outils technologiques, c'est nécessaire répéter certains des utilités les plus importantes, comme le fait que le wiki favorise l'interaction sociale et la création de réseaux d'apprentissage, donne de la puissance à la collaboration et la coopération entre les étudiants. D'ailleurs, facilite l'échange d'information et de ressources, et c'est une de plus faciles façons d'approfondir dans l'objectifs pédagogiques du syllabus, en complétant les habiletés de compréhension et expression. Ainsi, c'est un matériel extra pour le travail autonome et le développement d' stratégies d'apprentissage hors de cours.

Par rapport à tous ce qu'on vient de dire, et en vinculant ces applications aux différents genres d'apprentissage, il faut ajouter que le web 2.0 et les outils comme les wikis sont en train de changer l'apprentissage traditionnelle par d'autres plus interactives.

Jonhson (1992) et Lundvall (2002) il y a longtemps décrivaient un cadre conceptuel de modèles d'apprentissage 2.0 : apprendre en faisant, avec l'interaction, en cherchant et en partageant. Ces sortes d'apprentissage, qu'on peut inclure dans l'apprentissage collaborative, se fortifient en utilisant des outils 2.0. D'un coté pour le professeur, puisque ces applications qui ont des caractéristiques qui facilitent la tache de l'enseignant. D'un autre coté, ils sont utiles, gratuits, collaboratives et faciles à utiliser.

Mais, certes, le mieux profit didactique qu'on peut avoir avec le wiki est aux travaux en groupe (Peña & alii. 2006). C'est pourquoi, grâce aux nouveaux outils des TIC l'apprentissage collaborative acquiert une grande importance et un prometteur futur.

Le modèle traditionnel d'enseignement et d'apprentissage, où le professeur, l'étudiant et le contenu étaient comme un triangle incassable, est passé à être quelque chose de plus ouverte et laisse la place aux nouveaux modèles d'enseignement apprentissage.

Quand les spécialistes ont vu que les modèles d'apprentissage avaient changé, ils ont commencé à s'en intéresser sur l'apprentissage coopératif, pour passer à continuation aux modèles d'apprentissage collaborative. Quelques uns utilisent les deux concepts comme synonymes, mais il faut dire qu'il y a quelques différences importantes entre les deux.

Les théories de l'apprentissage collaborative ont apparu à partir du constructivisme. Cette pédagogie considère l'éducation comme un processus de construction sociale. La théorie constructiviste dit que les savoirs font partie d'une construction de l'être humaine et pour arriver à avoir ces savoirs on doit faire appel aux savoir préalables de chacun.

Les auteurs qui ont apporté le plus à cette théorie sont d'abord, Piaget, avec ses théories sur l'apprentissage, Vygotsky (1974) qui défend l'importance de l'interaction sociale dans l'éducation ainsi comme la théorie de l'apprentissage significative de David Paul Ausubel. Les idées de ces auteurs tendent vers ce qu'on connaît à l'heure actuelle comme apprentissage collaborative.

D'un autre côté, avec le web 2.0 on peut favoriser le fait de travailler en groupe, un apprentissage plus motivant, puisque l'étudiants apprend en interaction avec les autres. Ce « apprendre » est synonyme de « faire », de façon à que les étudiants apprendront en contexte, donc l'apprentissage va être significative puisque elle est centrée sur des pratiques réelles.

« L'apprentissage collaborative aide à encourager l'élaboration, en demandant les étudiants de parler sur ces idées avec des autres étudiants de son groupe » (Eggen y Kauchak, 1999)

Précédemment on avait dit que l'apprentissage collaborative tient à être confondu avec l'apprentissage coopératif par certains auteurs. Mais entre ces deux modèles il y a des différences basiques, surtout en ce qui concerne la responsabilité du processus d'apprentissage, types de processus, les objectives, la distribution des taches, etc.

Peut-être la différence la plus importante est le fait que, l'apprentissage coopératif sera structuré par le professeur, c'est lui qui fait la division des taches entre les participants du group (Dillenbourg, 1996), en tant que à l'apprentissage collaborative ce sont les propres étudiants qui décident qui fait quoi. Dans l'apprentissage coopératif, chaque étudiant est le responsable de trouver la solution à une partie du travail. Chacun doit s'occuper d'une partie et après on met en commun les résultats. Par contre, à l'apprentissage collaborative ils doivent se communiquer, « négocier » pour atteindre un fin commun.

Les caractéristiques de l'apprentissage collaborative sont, d'abord, un travail en groupes, parmi deux ou quatre étudiants par groupes, où la responsabilité est tantôt individuelle comme de groupe puisque il faut interagir pour réussir. Chaque participant assume sa responsabilité de comment et quoi il veut apprendre, selon les habilités et caractéristiques de chacun. C'est à chacun aussi d'apporter le mieux de soi même pour attendre le but final. Ainsi, tous les participants doivent se préoccuper de la réussite collective, donc attendre la réussite du groupe est aussi réussir individuellement.

D'un autre côté, le rôle de l'enseignant change du modèle traditionnel, donc on avait déjà parlé – professeur, étudiant et contenu – pour un rôle où la tache de l'enseignant se base sur l'appui des décisions des élèves et aussi en les aider à réussir son apprentissage. Les avantages des étudiants sont, entre autres, le fait qu'ils développent des stratégies d'apprentissage et aussi reçoivent feedback constamment. A même temps, c'est un modèle d'apprentissage dynamique que motive aux étudiants puisque ils ont des buts communs et responsabilités partagées.

On pourrait se demander pourquoi on devrait utiliser les nouvelles technologies si jusqu'à maintenant, le modèle traditionnel a bien fonctionnée. Mais c'est avec quelques applications comme les wikis que les avantages de l'apprentissage collaborative se développent d'une façon plus large et aussi plus facilement pour le professeur. D'abord, les taches ne se limitent pas seulement aux horaires scolaires, sinon que favorise la communication interpersonnel à travers internet. Le professeur et les étudiants sont en contact par le mail, chat, forum, etc. En plus, c'est facile de partager l'information et les fichiers, calendriers et agendas. En autre,

on peut l'utiliser pour convoquer de réunions ou débats, ou bien annoncer quelques autres aspects donc on n'aurait pas parlé pendant le cours.

D'un autre coté, à travers le wiki, l'enseignant peut suivre le développement de l'élève et l'évaluer. Il pourrait voir le nombre de fois que l'étudiant a utilisé le système, qu'est-ce qu'il a fait, comment, le temps qu'il a eu besoin pour en faire, gestion et participation de chaque étudiant...

D'ailleurs, c'est assez clair que certains outils du web 2.0 comme le wiki peuvent aider à travailler avec des modèles d'apprentissage collaboratives. Les étudiants sont plus motivés pour l'apprentissage à travers ces technologies qu'ils déjà connaissent. On doit nous rappeler que la plupart de nos élèves seront nés dans l'époque numérique, appelés natifs numériques du XXI siècle. Ils connaissent les nouvelles technologies et aussi ils savent comment les utiliser, et c'est le rôle du professeur les aider à les appliquer à l'enseignement de langues, pour développer les stratégies d'apprentissage, non seulement les linguistiques mais aussi les métacognitives.

Ils connaissent les nouvelles technologies et aussi ils savent comment les utiliser, et c'est le rôle du professeur les aider à les appliquer à l'enseignement de langues, pour développer les stratégies d'apprentissage, non seulement les linguistiques mais aussi les métacognitives.

Exemple pratique du Wiki: www.hablaele.wikispaces.com

Le wiki Hablaele a été créé pour avoir un endroit commun de référence pour les étudiants et le professeur, puisque, dans le centre d'enseignement où je travaillais on n'avait pas un syllabus général pour les langues ni planification spécifique pour l'espagnol. C'est ainsi que l'enseignant doit décider qu'est-ce qu'il veut faire, lequel va être le syllabus de cours, d'un coté pour les contenus linguistiques et aussi pour les éléments socioculturels. A l'heure actuelle, le seul élément commun pour les professeurs de langues vient du coté de l'enseignement de la civilisation. Au première année on doit leur apprendre la culture espagnole, en deuxième année c'est le tour d'Amérique Latine et généralement, au quatrième année on base notre cursus sur l'actualité.

C'est pour cette raison que l'idée centrale était d'avoir un espace où les élèves pourraient avoir le matériel didactique des cours, comme un « livre ». En outre, c'était un support pour l'apprentissage et ils pouvaient s'en servir comme tableau d'affichage, aussi ils avaient la possibilité de publier de liens du web, pour faire des tâches pédagogiques en groupes et susciter les débats, organiser des activités et aussi pour le développement de l'expression écrite grâce aux travaux collaboratives.

A partir 2007-2008, on avait essayé d'intégrer les nouvelles technologies aux syllabus de l'IEP. On utilisait déjà constamment sites comme slideshare ou youtube, mais c'était à peu près les seules webs qu'on connaissait.

Heureusement, les élèves connaissent les nouvelles technologies et aussi ils savent comment s'en servir, et pour ça, c'est le rôle du professeur les aider à les appliquer à l'enseignement de

langues, pour développer les stratégies d'apprentissage, non seulement les linguistiques mais aussi les métacognitives. Ainsi, le premier semestre 2008-2009, en voulant s'en servir de ces outils, on avait demandé aux élèves un travail final d'après le visionnage d'un reportage. Ils pouvaient trouver ces vidéos sur des sites comme Youtube ou Google Videos donc ils devaient faire la tâche d'évaluation. Ce travail a été fait de façon coopérative, puisque, comme on a déjà dit, c'est le professeur qui a décidé lesquelles étaient les tâches, les différentes phases du processus et aussi ce que chacun devait faire pour arriver à trouver un solution commun final.

Ce travail a été assez réussi, probablement parce que on a donné indépendance aux élèves pour qu'ils choisissent les contenus qu'ils voulaient travailler. En plus, avec cette tâche, ils on développe ses habiletés linguistiques de compréhension et expression.

Après cette tâche, on avait de la peine, parce que la plupart des travaux des élèves étaient très bons, et on aurait voulu que d'autres étudiants puissent les voir. C'est à ce moment là qu'on décide de faire un wiki, comme espace de travail collaborative. On croyait, comme ça a été le cas, que avec un wiki on pourrait intégrer les travaux des étudiants, et en plus, les autres étudiants et enseignants pourraient en profiter.

Comme l'idée principale était d'avoir un site commun, d'abord on avait voulu faire un blog. Plus tard on a découvert que un wiki résoudre les problèmes logistiques qu'on avait pour l'intégration de syllabus et unités didactiques dans le web.

C'est important d'ajouter que dans notre cas particulier, on travaillait dans le secteur de l'éducation supérieur. Par conséquent, la plupart des nos étudiants sont - selon la définition de Mark Prensky -, des natifs numérique. De façon général, les étudiants auxquels on apprendre à l'université, en étant nés dans une époque numérique, connaissent les technologies disponibles pour les cours et aussi, la majorité appartient aux réseaux sociaux comme MySpace o Facebook, ont d'adresse électronique et aussi l'habitude de voir de vidéos sur Youtube. Pour ce qu'on vient de dire, on croyait – et quelques fois on s'est trompé – qu'il serait très facile pour eux de s'adapter au Wiki.

Enfin, on a prouvé que ce qu'on devait faire était un site où on pourrait ajouter d'information et aussi créer des pages liés les unes avec les autres. En plus, au début on voulait faire un blog, mais on n'aimait pas beaucoup la façon comment les blogs sont organisés. Ceux-ci se organisent pour la date de création de contenus, en tant que notre idée était une organisation par thème ou bien par titre. C'est pourquoi on a décidé que le plus utile et aussi le plus facile était la création d'un wiki, et ceci était le début de Hablae.

L'idée principale était d'avoir tout le matériel on-line, comme si c'était un méthode de langues ou un livre de texte. Pour cette raison, on a fait un premier page avec les liens pour chaque group des cours d'espagnol de l' *Institut d'Etudes Politiques* et aussi un vidéo (de Youtube) pour expliquer qu'est-ce qu'est un Wiki.

Après, on a inclût les unités didactiques pour le deuxième semestre avec les liens pour les vidéos ou audio qu'on travaillait dans les cours. Ainsi, les étudiants qui auraient besoin de

développer ses habiletés de compréhension peuvent y aller au wiki pour les visionnages avant et après les cours. En outre, on a ajouté une section appelée Novedades (Nouveautés), qui servait comme calendrier et tableau d'affichage.

hablae IEP 1º Programa Edit This Page página discusión historia notificarme

Syllabus 2º semestre 1º IEP 2008-2009

DISCIPLINA: español **DURACIÓN:** 2:00 **Nº de SESIONES:** 10
Nivel: B1-B2. Intermedio. **LENGUA:** español **PROFESOR:** Iria Vázquez Mariño

OBJETIVOS:
 El objetivo de esta asignatura es perfeccionar los conocimientos ya adquiridos de los alumnos. Se reforzarán algunos aspectos lingüísticos como la gramática y el vocabulario con ejercicios, además de enriquecer la cultura de España a través de lecturas de libros y de películas.
 En las clases se tratará aspecto oral y coloquial del español en nivel Intermedio así como temas de la España y su cultura, todo ello con soportes audio /video y prensa escrita.

RESUMEN DEL CURSO

	NOVEDADES
Sesión 1	Aristocracia bloquera Ficha Informe Semanal video Video e introducción al nuevo semestre
Sesión 2	Informe nacional de España Recorrido al 2008 en el territorio español. Ficha IS y enlace video
Sesión 3	Los mileuristas La generación pobre del siglo XXI Ficha IS video ¡Ojalá ganara mil euros! La nómina de mi padre
Sesión 4	El medio ambiente El cambio climático en España CINE: El laberinto del Fauno
Sesión 5	El español en el s. XXI Novedades en la lengua milenaria Ficha IS video CINE: El laberinto del Fauno
Sesión 6	Violencia en las aulas

hablae NOVEDADES 4º Edit This Page página discusión historia notificarme

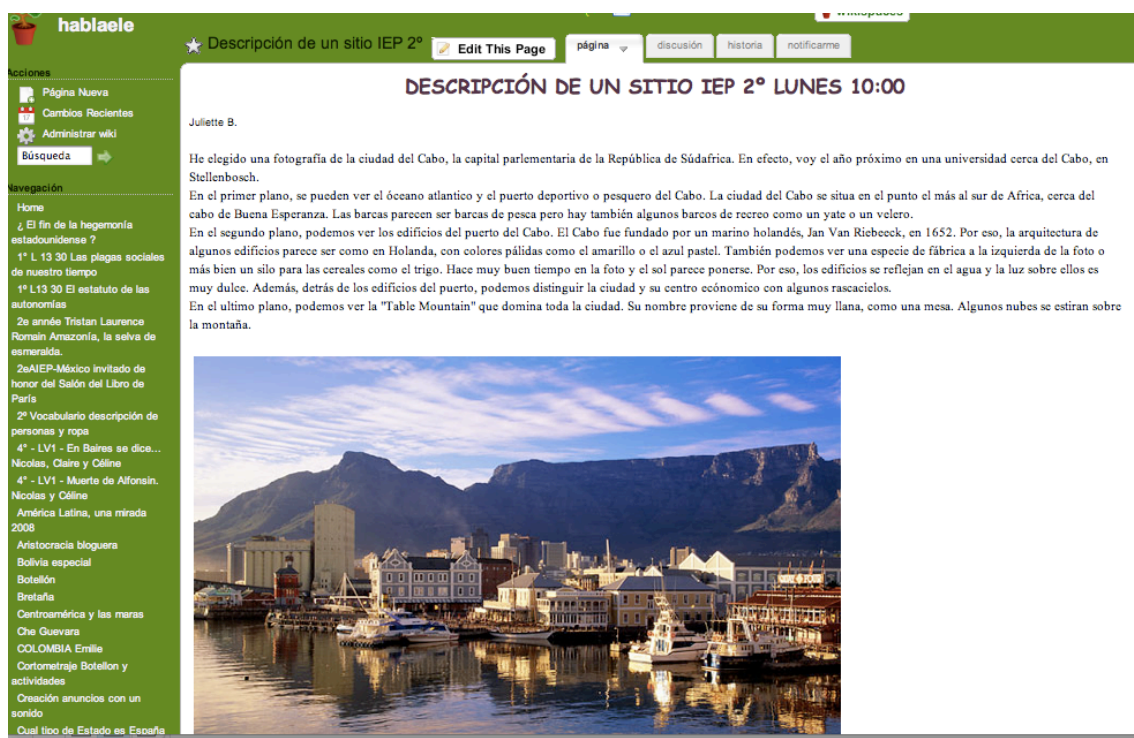
NOVEDADES

IEP 4º LUNES 8S 23/03/09	IEP 4º MIÉRCOLES 9S 25/03/09	IEP 4º MIÉRCOLES 9S 25/03/09
En clase: corrección actividades vocabulario y comprensión "El español en el s. XXI".	En clase: corrección actividades dossier gramatical "Pronombres" lecc 7.	En clase: corrección actividades dossier gramatical "Pronombres" lecc 7.
IEP 4º LUNES 7S 16/03/09	IEP 4º MIÉRCOLES 8S 18/03/09	IEP 4º MIÉRCOLES 8S 18/03/09
En clase: expresión oral sobre documento " El español en el s. XXI " + visionado Informe Semanal " Pensar en español " + actividad canción " Enero en la playa ". Para casa: lectura y actividades de vocabulario y comprensión " El español en el s. XXI ".	En clase: corrección actividades vocabulario y expresión " El español en el s. XXI " + visionado IS " Pensar en español " + dossier gramatical lección 6 "Pronombres" (act 1, 3, 4 y 6). Para casa: dossier gramatical "Pronombres" act. 7, 9 y 10.	En clase: corrección actividades vocabulario y expresión " El español en el s. XXI " + visionado IS " Pensar en español " + trabajo actividad canción "Enero en la playa". Para casa: dossier gramatical "Lecc 6 pronombres"
IEP 4º LUNES 6S 9/03/09	IEP 4º LUNES 7S 11/03/09	IEP 4º LUNES 7S 11/03/09
En clase: visionado 2º parte "Qué tan lejos" + corrección deberes documento gramatical (desde/desde hace, hay/hace, apócope) Para casa: no hay deberes	En clase: lectura documento "El español en el s. XXI" + actividad de traducción. Documento canción " Enero en la playa " + actividades. Para casa: actividades vocabulario y comprensión lectora documento " El español en el s. XXI ".	En clase: lectura documento " El español en el s. XXI " + actividad de traducción y 1 de vocabulario. Para casa: actividad 2 vocabulario (derivados) + sopa de letras + actividades de comprensión lectora del documento " El español en el s. XXI ".

Importante (10/02/09): para el curso del miércoles a las 15:30 han cambiado la sala para el resto del semestre. Ya no estamos en la 206 sino en la sala de vídeo

Pendant l'année scolaire, on a essayé pour que les étudiants participent à la création du syllabus. Toutes les semaines, certains étudiants devaient faire des tâches continues en groupe (élargir l'information sur un sujet qu'on allait faire dans le cours, voir des vidéos sur le même sujet, etc). A continuation, dans le cours, ils présentaient l'information recherchée et les collègues pouvaient faire des questions, ajouter plus d'information... En plus, tous les groupes avaient la possibilité d'inclure vidéos, audio, présentations et images à l'information qu'ils avaient trouvée.

Pour les niveaux plus bas, on les demandait de faire des descriptions sur de paysages ou des endroits, avec le vocabulaire adéquat et l'utilisation de certains formes verbaux. Ces descriptions ils devaient en faire à propos de son endroit préféré, et après ils devaient ajouter des images pour que ses collègues puissent voir si l'image s'adaptait à la description.



The screenshot shows a Wikipedia page with a green header. The title is "DESCRIPCIÓN DE UN SITIO IEP 2º LUNES 10:00". The author is "Juliette B.". The text describes the city of Cape Town, South Africa, mentioning its location, the harbor, and the Table Mountain. A photograph of the city and harbor is included.

La tâche finale pour l'évaluation consistait en choisir un sujet d'actualité sur l'Espagne ou l'Amérique Latine, faire de recherches en groupe sur le sujet, dans la presse ou avec des vidéos/audio. Finalement, pour pratiquer l'expression orale, ils devaient faire une présentation des recherches effectuées aux collègues.

Pour cette tâche, que le professeur évaluait de façon individuelle ou collective, les étudiants on fait des groupes de quatre personnes. D'un autre côté, c'était à eux de décider les participants de chaque groupe, la division des tâches, et se mettre d'accord sur le sujet.

L'objectif didactique était de développer les habiletés de compréhension et expression. D'un côté, comme ils devaient chercher de l'information sur le sujet choisi, ils devaient être capables de analyser et synthétiser l'information trouvée et ainsi, ils approfondissent aux stratégies lectrices.

Pour pratiquer l'écriture ils devaient rédiger toute l'information qu'ils avaient trouvée sur le Wiki, et pour finir, inclure des éléments multimédia comme des vidéos ou audio, ce qui produisait un approfondissement sur le niveau de compréhension oral.

La partie final était une présentation orale de ses recherches ; en utilisant le wiki pour montrer aux collègues les vidéos, audio ou des présentations qu'ils avaient ajouté.

La travail de l'enseignant, dans ce type des taches collaboratives était de renseigner aux étudiants, contrôler le numéro de participants dans les groupes et faire le suivi de tous ce que les étudiants étaient en train de faire. Cette dernière tache était faite grâce à l'historique et la fonction qui permet de recevoir des mails chaque fois qu'il y ait des changements sur le wiki.

En plus, le professeur pouvait réparer les erreurs sur l'organisation du wiki (comme des vidéos ou des images mal ajoutés) et aussi, il met des vidéos ou reportages pour que les élèves puissent approfondir et développer la compréhension orale.

Conclusion

Le Web 2.0 et ses outils sont de moyens idéals pour dynamiser les cours de langues et travailler d'une façon différente, plus dynamique et qui motive les étudiants pour apprendre les langues. D'un autre coté, il faut être conscient de que, bien que on aille beaucoup de nouveaux programmes et web sur la net, ça ne vaut pas la peine de l'utiliser pour faire les mêmes choses qu'on peut faire normalement avec des méthodes traditionnelles.

En plus, si on travaille avec des enfants ou des adultes de moins de 30 ans, on ne doit pas penser qu'ils sont tous des « natifs digitaux », bien qu'ils aillent nés dans l'époque digitale. Quelques fois, c'est possible qu'il soit nécessaire de les expliquer comment fonctionnent quelques sites ou programmes.

L'idée principale avec laquelle on voudrait finir ce travail est qu'on doit utiliser les meilleures choses du web 2.0 pour l'éducation, en produisant une réflexion sur la méthode d'enseignement, sur le processus d'apprentissage de nos étudiants et les nouveaux modèles éducatifs.

BIBLIOGRAPHIE

Anderson, Paul. (2007), *What is web 2.0. Ideas, technologies and implications for education*. Accessible depuis la page: <http://oreilly.com/web2/archive/what-is-web-20.html>

Cabo Romani, Cristobal; Pardo Kuklinski, Hugo (2007). *Planeta web 2.0. inteligencia colectiva o medios Fast-food*. Grup de recerca d'Interaccions Digitals. Universitat de Vic. Flacso México. Barcelona. México D.F

Freire, J (2007). "De los nativos a las brechas digitales: más allá de los mitos de la edad y el acceso". *Nómada*. UNSAM. Universidad Nacional de San Martín.

Herrera Jiménez, Francisco José (2007). "Web 2.0 y didáctica de lenguas: un punto de encuentro". *Glosas didácticas* nº 16. Accesible depuis la page Web: http://www.ictlogy.net/presentations/20060406_ismael_pena_and_corcoles_cesar_web2.0_and_diffusion_research.pdf

Izquierdo, José María. (2006). "Matar tres pájaros de un tiro, webquest: las tics, el enfoque por tareas y el aprendizaje cooperativo". *ANPE. I Congreso nacional: 2006*, año del español en Noruega: un reto posible, 8-9/09-2006.

Landone, Elena (2004). "El aprendizaje cooperativo de ELE: propuestas para integrar las funciones de la lengua y las destrezas colaborativas". *RedELE* Nº 0.

Lic. Emma Raffaelli: "Aprendizaje colaborativo. Una nueva forma de diálogo interpersonal y en la red". Accesible depuis: <http://www.slideshare.net/emaraffaelli/aprendizaje-colaborativo-63329>

M. Gisbert, J. Adell, L. Anaya y R. Rallo. (2002). "Entornos de formación presencial, virtual y a distancia". Publicaciones RedIRIS, nº 40. Accesible depuis: <http://www.rediris.es/difusion/publicaciones/boletin/40/enfoque1.html>

Nomdedeu Rull, Antoni. 2008. "Actualización de los recursos del docente de ELE en internet". *RedELE. Revista electrónica de didáctica /español lengua extranjera nº 12*.

Peña Lópea, I.; Córcoles, C. (2006). "Web 2.0 and diffusion of research". *ICTlogy [en ligne]*. N.º 31. Presentación hecha en Barcelona el 6 de abril en el seminario homónimo organizado por la Cátedra UNESCO de e-learning en la UOC.

PEÑA, Ismael; CÓRCOLES, César Pablo; CASADO, Carlos (2006). "El Profesor 2.0: docencia e investigación desde la Red". *UOC Papers*. N.º 3. UOC. <http://www.uoc.edu/uocpapers/3/dt/esp/pena_corcoles_casado.pdf>

- Quintana Mendaza, L y Suárez García, J (2007). "Recursos para la enseñanza de ELE en Internet". Reseña del sitio web Todoele.net. *Glosas didácticas* 16.
- Rovira Collado, José. (2006). "La bitácora en la clase de español, del diario de aprendizaje al editor de ejercicios y avisos para nuestros estudiantes". *Actas del Primer Congreso Virtual E/LE. Mayo 2006*.
- Tiscar Lara. (2005). "Blogs para educar. Usos de los blogs en una pedagogía constructivista". *Revista Telos*, nº 65. Octubre – diciembre, pgs. 86-93.
- Torres Ríos, Lola (2007) "La influencia de los blogs en el mundo de E/LE". *Glosas didácticas* nº 16. Invierno 2007.
- Urbano Lira, Clara. (2004): "El aprendizaje cooperativo en discurso escrito en el aula de ELE". *Revista RedELE*, [online], nº. 1. Accessible depuis:
<http://www.sgci.mec.es/redele/revista1/urbano.shtml>
- García Aretío, Lorenzo.(2007) *¿Web 2.0 vs Web 1.0?*. Editorial del BENED. Universidad Nacional de Educación a Distancia. Madrid.